

On ne voulut pas qu'il retournât dans sa maison, on l'y porta, et tout le jour se passa dans des plaisirs que créa sa générosité. Le soir venu, la fête terminée, nous rentrâmes au presbytère, et j'étais assis devant la fenêtre ouverte, regardant la nuit toute brillante d'étoiles, livré aux émotions nouvelles pour moi de cette journée.... et me taisant, quand il s'approcha de moi et me dit, en me frappant sur l'épaule; — A quoi donc pensez-vous, mon jeune hôte?

— Je pensais, lui dis-je, à votre vie, qui s'est écoulée comme cette lune s'avance dans le ciel, calme, pure, sans un souffle de vent, sans un nuage.

— Sans un nuage! sans un nuage! me dit-il en souriant; si ma vie est un astre, c'est un astre qui s'est bien obscurci un moment.

— Comment cela? Vous n'êtes jamais sorti de ce village.

— J'en suis sorti pendant trois mois; et dans ces trois mois, j'ai été médecin.... célèbre.... et guillotiné. — Guillotiné!

— Du moins à ce que prétend plus d'un brave homme à Nantes: je ne le crois pas tout à fait, malgré cela; mais ils le soutiennent.

— Racontez-moi cette histoire.

— Je le veux bien, mon jeune ami; et si jamais vous la racontez à votre our, vous pourrez l'intituler *le Médecin malgré lui*. Je commence.

Pendant la Terreur, je fus dénoncé au tribunal révolutionnaire, et des soldats vinrent jusqu'ici pour me prendre; mais averti par mes chers parents et même défendu par eux, j'eus le temps de m'enfuir. J'arrive à Nantes; on m'avait indiqué une maison cachée dans un faubourg de cette ville, à la porte de la campagne et habitée par une pauvre femme, mère de deux enfants. J'y prends une petite chambre, et, pour éviter même le soupçon du mystère, j'écris au-dessus de ma porte: *Lubry, médecin*. Un de mes amis m'avait prêté un diplôme. Mon étiquette me semblait une carte de sûreté, et je m'endormis tranquille. Je comptais sans les clients.

Un matin, j'étais enfermé avec *l'Imitation de Jésus-Christ*, quand j'entendis frapper à ma porte: on ouvre, on entre; c'était la veuve qui habitait ma maison, pauvre femme, pale, maigre; on lisait la destruction sur son visage, et quand, assise entre ses deux petits enfants, elle les regardait, des larmes si douloureuses lui remplissaient les yeux, qu'on ne pouvait retenir les siennes. "Que voulez-vous, Madame, lui dis-je en lui offrant un siège. Mais elle, le repoussant et se jetant à mes genoux avec des sanglots: "Sauvez-moi! Monsieur, s'écria-t-elle, vous êtes médecin, je l'ai lu sur cette carte: vous êtes bon, je le lis sur votre visage.... vous me sauverez!...." Je veux l'interrompre; mais comment arrêter un malheureux qui parle de ses maux? Et voilà la pauvre femme qui, moitié pleurant, moitié parlant, me raconte qu'elle est malade depuis quatre années, qu'elle a deux enfants, qu'elle a essayé de mille remèdes sans succès, qu'elle se sent dépérir, et que cependant il faut qu'elle vive, et là-dessus de se jeter à mes pieds de nouveau en s'écriant: "Sauvez-moi!" Jugez de ma perplexité; j'étais ému, troublé par mille sentimens contraires, par mille devoirs opposés. Lui avouer que je n'étais pas médecin, c'était livrer mon secret à une foi inconnue, qu'on tenterait, qu'on effraierait peut-être; c'était exposer ma vie; mais si je ne la détrompais pas, il fallait la soigner, et comment le faire? Je n'avais aucune connaissance en médecine, pas même celles que possèdent d'ordinaire les curés de village. Bouleversé par des réflexions contraires, j'allais lui révéler tout, et je me levais déjà pour parler; mais elle, lisant d'avance mon refus sur mon visage: "Taisez-vous!.... taisez-vous!.... s'écria-t-elle; ne me dites pas que vous me refusez!... Si vous ne m'accueillez pas, je le sens, le désespoir s'emparera de moi, sans remède!.... Le premier jour où vous êtes entré ici, le premier moment où je vous ai vu, je me suis dit: Voilà celui qui me guérira! Ne me repoussez pas! Je ne possède rien, c'est vrai; je ne vous donnerai rien, c'est vrai.... mais je souffre enfin!.... Si j'étais seule, je ne vous supplierais pas:.... mais mes enfans!.... mes enfans!.... Oh! des larmes roulent dans vos yeux.... vous dites oui.... je suis sauvée!...."

La suite au prochain numéro.

DECES.

En cette ville, le 9 du courant, à l'âge de 71 ans, Pierre Beaudry Ecuyer après une maladie de plusieurs mois supportée avec le courage du vrai chrétien. La société perd en lui un de ses membres les plus respectables, la religion un de ses enfans les plus attachés et les pauvres un père qu'ils regretteront longtemps. La douceur de son caractère le firent aimer de tous ceux qui le connurent. Il était un grand ami de l'éducation, qu'il a toujours protégée de ses moyens pécuniaires: Il mettait autant de soins à caresser ses bonnes œuvres et à se soustraire aux témoignages de reconnaissance qu'en pouvait mettre l'obligé à la lui témoigner. Que d'orphelins dont sa maison fut la leur, à qui il prodigua tous les soins, se trouvent aujourd'hui à répandre des larmes sur la perte de ce citoyen vraiment vertueux? M. Beaudry possédait une grande fortune dont il faisait un noble usage, il était seigneur des Lies Bouchards.

— En cette ville, samedi le 13 du courant, Dame B. Benoîte Gâtlan, épouse de feu F. Beaucour de Malport et en secondes noces de feu Gabriel Franchère éc., âgée de 88 ans. Elle était native de Bordeaux. *Communiqué.*

PERDUS.

A l'Evêché 2 volumes in-8°: DU PAPE, par le Comte de Maistre et la CONTINUATION DE L'HISTOIRE ECCLESIASTIQUE, par le Comte Robiano, aussi 2 autres vol. in-8°.

A VENDRE.

Au Bureau des *Mélanges*, et chez MM. les libraires de la ville, le GALENDRIER ECCLESIASTIQUE ET CIVIL pour l'année Bissextile 1844.

AVIS PUBLIC.

UN MAITRE D'ECOLE CATHOLIQUE, capable d'enseigner la grammaire Française et Anglaise, trouvera de l'encouragement à St. Rémi en s'adressant au curé du lieu.

P. BEDARD, Ptre.

St. Rémi, 18 déc. mbr. 1843

HISTOIRE DU CANADA.

LES SOUSSIGNÉS pour l'HISTOIRE DU CANADA, qui désiraient avoir le Vol. Ier. avant que le Soussigné puisse passer à la campagne, le trouveront à sa demeure, coin des rues Craig et Radgonde, Marché au Foin, ou à la Librairie de E. R. Fabre Ec., rue St. Vincent, ou le livre sera aussi à vendre.

M. BIBAUD.

N. B. — Les personnes à qui il a été envoyé, ou laissé des exemplaires du prospectus, et qui n'ont pas encore envoyé les noms des souscripteurs, sont priées de le faire par la première occasion sûre.

M. B.

22 Déc.

PERDU.

SI QUELQU'UN a trouvé le 1er. volume du GÉNIE DU CHRISTIANISME, PAR CHATEAUBRIAND, il est prié de le remettre à l'Évêché de Montréal.

NOUVELLE PUBLICATION DE HEUREUR.

LES SOUSSIGNÉS informent très-respectueusement leurs amis et le public en général qu'ils viennent d'ouvrir UNE BOUTIQUE DE RELIEUR, dans la rue Ste. Thérèse, vis-à-vis les imprimeries de MM. J. STARRÉ et Cie. et de LOUIS PERRAULT. Les ouvrages de toutes espèces appartenant à leur branche seront exécutés avec célérité et dans les derniers goûts aux prix les plus réduits.

CHAPELEAU ET LAMOTHE.

Montréal, 10 novembre 1843.

EN VENTE A CE BUREAU,

PETIT MANUEL

DE

L'ARITHMÉTIQUE

Du Très-Saint et Immaculé

CŒUR DE MARIE,

Etablie dans l'église cathédrale de Montréal, le 7 février 1841.

QUATRIÈME ÉDITION EN CANADA,

AVEC L'APPROBATION DE MGR. DE MONTREAL.

PETIT ABRÉGÉ DE GÉOGRAPHIE, D'HISTOIRE DU CANADA, suivi de quelques NOTIONS GRAMMATICALES pour faciliter aux enfans l'étude de la langue anglaise à l'usage des écoles du diocèse. 1ère. édition. Prix: 15 sols.

RÈGLEMENT DE LA CONGRÉGATION DES FILLES.

ETABLIE DANS PLUSIEURS PAROISSES DE CE DIOCÈSE.

UNE FEUILLE contenant l'énoncé des obligations, des indulgences et des privilèges attachés à la CONFRÈRIE DU SCAPULAIRE, suivie de Bilet d'Admission.

RECUEIL DE LITANIES

A L'USAGE DES SŒURS DE CHARITÉ.

DES CARTES DE TEMPÉRANCES TOTALE ET PARTIELLE.

CONDITIONS DE CE JOURNAL.

LES MÉLANGES se publient deux fois la semaine, le Mardi et le Vendredi. Le prix de l'abonnement, payable d'avance, est de QUATRE PIASTRES pour l'année, et CINQ PIASTRES par la poste. On ne reçoit point d'abonnement pour moins de six mois. Les abonnés qui veulent cesser de souscrire au Journal, doivent en donner avis un mois avant l'expiration de leur abonnement. On s'abonne au Bureau du Journal, rue St. Denis, à Montréal, et chez MM. FABRE et LEPROJON, libraires de cette ville.

Prix des annonces. — Six lignes et au-dessous, 1re. insertion, 2s. 6d.
Chaque insertion subséquente, 7d.
Dix lignes et au-dessous, 1re. insertion, 3s. 6d.
Chaque insertion subséquente, 10d.
Au-dessus de dix lignes, 1re. insertion par ligne, 4s.
Chaque insertion subséquente, 1d.

PROPRIÉTÉ DE JANVIER VINET,

Ptre.

PUBLIÉ PAR J. B. DUPUY.

Ptre.

IMPRIMÉ PAR J. A. PLINGUET.